

Carnets sur sol

Réjouissances parisiennes de novembre

Les traditionnelles suggestions du mois.

Comme d'habitude, en gras, là où la rédaction de CSS tâchera de se rendre.

Exposition

- **Jusqu'au 24 novembre** : *La mécanique des dessous, une histoire indiscrette de la silhouette*, au Musée des Arts Décoratifs. À en juger par le catalogue de l'exposition, le propos sur l'évolution de la norme physique (de ses significations et de ses contraintes pratiques) a l'air tout à fait passionnant. Si le parcours est suffisamment documenté, ce devrait être très chouette.

Théâtre

- Le 10 novembre, Salle Richelieu, lecture de (mon chouchou) Bruno Raffaelli autour de la Grande Guerre.

- **Jusqu'au 22 décembre** : *Regardez mais ne touchez pas* de Gautier, un vaudeville dans un Moyen-Âge de pacotille ; les week-ends à la Comédie de la Passerelle.

- **Jusqu'au 25 janvier** : *La Locandiera* de Goldoni, au Théâtre de l'Atelier, dans une production prometteuse ? même si Dominique Blanc paraît plutôt à bout de voix dans les extraits visibles en ligne.

- **Du 13 novembre au 1er décembre**, *Pompée* de Corneille au Théâtre des Abbesses.

- **Du 14 novembre au 1er décembre**, *Sophonisbe* de Corneille au Théâtre des Abbesses.

Musique

2 - Bastille - Aida (distribution A)

2 ? Pleyel ? Brahms, Symphonie n°4 et Concerto pour violon. Kavakos, Gewandhaus de Leipzig, Chailly.

7 - Bastille - Elektra

8 au 10 ? TCE ? Casse-noisette par le corps de ballet et l'orchestre du « Saint-Pétersbourg Ballet Théâtre » (mais qu'est-ce que c'est que ce nom qui ne ressemble à rien dans aucune langue?).

Sans doute très confit à tout point de vue, mais au moins on peut supposer une familiarité extrême avec le style.

11 ? Pleyel ? Beethoven, Messe en ut (avec Orgonasova et Lippert !) ; Chostakovitch, Symphonie n°6. Cleveland, Welser-Möst.

12 ? Orsay (musée) à 12h30 ? Quatuors de Beethoven (n°14) et de Bartók (n°1) par le Quatuor Voce (voir en particulier le bas de la page, avec les recensions du concours de Bordeaux-Évian). Encore une occasion manquée pour les réentendre en salle ? notre dernière « rencontre » date de 2007 ! À chaque fois, je suis occupé à ce moment-là. Pour ceux qui peuvent, donc, c'est réellement une formation à suivre, des musiciens qui prennent tous les risques et proposent des lectures extrêmes et très originales ; je n'aime pas forcément tout ce qu'ils font, mais c'est à chaque fois assez électrisant, même avec ses outrances.

12 ? Versailles (aux Menus-Plaisirs ?) à 17h30 - Conférence sur l'interprétation des *Leçons de Ténèbres* de Couperin.

12 ? Bastille ? Aida (distribution B)

13 ? Amphi Bastille ? Quatuors de Schönberg (n°2, avec Isokoski !), Britten (le rare *Quartettino*) et Henze (n°5, en hommage à Britten) par le Quatuor Aron. Fabuleux programme, mais vu la déception vis-à-vis de cet ensemble il y a six mois dans un programme similairement alléchant, je risque de passer mon tour. Mais quel bonheur ce programme, tout de même...

Le 15 est problématique, pas moins de trois spectacles de premier intérêt en même temps.

15 ? Billettes ? Pièces pour archiluth italiennes et françaises (Pianca).

15 ? Amphi Bastille ? Mélodies de Durey, Milhaud, Poulenc, Barber et Rorem par les solistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra. On n'entend quasiment jamais Durey, même s'il n'est pas le plus intéressant du Groupe des Six (mais il est si peu enregistré, il est possible que des chefs-d'œuvre, même isolés comme pour Auric, dorment dans les tiroirs). Quant à Rorem, il est rarement donné en France (sauf par des artistes anglophones, de loin en loin).

15 ? TCE ? Norma par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon (dirigé par Evelino Pidò). J'avais envie d'entendre une *Norma* à l'ouverture des réservations, mais après avoir revendu ma place pour *Lucia*, avoir assisté à *La Vestale*, à une reprise de routine de *Così fan tutte*, et bientôt à *La Clemenza di Tito* et une ou deux fois *Aida*, je crains que mon capital d'œuvres « faciles » (où l'on ne découvre pas forcément beaucoup de nouveautés en les écoutant en vrai, disons) ne soit un peu entamé. Carmen Giannattasio et son noble élan (véritable motivation, glottophilique, de mon achat) étant remplacés par Elena Mosuc et sa voix (encore plus) extraordinaire, je vais probablement prendre le prétexte des manières beaucoup plus belcantistes de cette dernière pour réviser mon programme. J'ai de méchants préjugés contre les artistes de l'Atelier Lyrique (tout à fait gratuits, car plutôt nourris par les types de voix entendus à Bastille ou dans les chœurs, donc pas selon le même cahier des charges), mais je me laisserai peut-être tenter, il faut toujours essayer avant de dire qu'on n'aime pas, et ce sera possiblement excellent.

16 ? Pleyel à 11h ? Quatrième Symphonie de Mendelssohn par l'Orchestre du Conservatoire (8?).

16 ? Versailles, Chapelle Royale ? Leçons de Ténèbres de Couperin, Miserere de Clérambault par Lefilliâtre, Bennani et Dumestre. C'est un peu cher, mais ça s'annonce très beau.

16 ? TCE ? Motets de Bruckner, Adagio pour cordes de Lekeu, Requiem de Fauré par Herreweghe.

16 ? CiMu ? Spectacle sur l'esclavage avec musique de Thierry Pécou. Comme je n'aime pas trop les spectacles à thèse (et que ça sent la morale), je m'abstiendrai sans doute, mais il y aura beaucoup de Pécou, c'est assez tentant.

17 ? CiMu à 11h ? Rameau (Suite en la), Couperin, Bach par Tharaud.

17 ? TCE à 11h ? Douzième Quatuor de Beethoven par les Mosaïques.

17 ? TCE à 17h ? Concerto pour violon de Dutilleux (avec Charlier) et Symphonie fantastique, par l'Orchestre Lamoureux

17 ? Pleyel ? Roméo & Juliette de Berlioz par Gergiev, le LSO, Borodine et Abdrazakov.

18 ? Châtelet ? Récital français transversal de von Otter, avec piano et guitare : Debussy, Fauré, Ravel, Saint-Saëns, Hahn, Ferré, Trenet... Principe sympathique, n'était l'état actuel de la voix de von Otter ? sans doute très peu sonore dans ce théâtre.

19 et 20 ? Amphi Bastille ? Lili Boulanger : les Clairières dans le Ciel et le De Profundis par Cyrille Dubois, Florian Sempey et les Cris de Paris. Programme rare, superbe, et artistes idéaux pour cette musique.

22 ? au 21, rue d'Antin, 19h ? *Chevauchées Lyriques* de L'Oiseleur des Longchamps, Libre participation aux frais.

22 ? Invalides (salon) ? Trios avec piano de Gouvy, Ravel et Durosoir

23 ? CiMu ? *La Flûte Enchantée* en français, par Hervé Niquet. Très tentant bien sûr ; dommage que ce ne soit que la flûte. De toute façon, vu la nature de l'écriture de Mozart (très nettement pulsée et symétrique, délicate, sans gestes trop larges), la traduction en français n'apporte pas vraiment de supplément déclamatoire comme elle peut le faire dans le répertoire romantique. Je suppose que c'est archicomplet de toute façon.

24 ? 16h ? Beethoven, Brahms et Weinberg par Kremer et Argerich

24 ? Châtelet - Weill, Eissler et Stravinski par Ute Lemper

26 ? Amphi Bastille ? Borrás dans la mélodie française (sucrée) : Liszt, Gounod, Hahn.

26 ? Invalides (cathédrale) ? Mendelssohn, Octuor et Second Quintette, par le Quatuor Zaïde (lauréat du concours Évien-Bordeaux) et Ophélie Gaillard. Deux ?uvres aux extrémités de la production de Mendelssohn mais qui partagent la même beauté suffocante. Je crains un peu l'acoustique, néanmoins.

27 ? Saint-Roch ? Les Psaumes de David de Schütz par Herreweghe. L'une des plus belles ?uvres de Schütz, dans des conditions propices. Vraiment dommage qu'en même temps il y ait...

27 ? Versailles ? Salieri, Les Danaïdes. L'un des plus beaux exemples de tragédie en musique de l'époque classique, une ?uvre tendue comme un arc, recelant de véritables beautés, au delà de son ouverture qui sert de patron à celle de *Don Giovanni*. Je crains un peu les alanguissements de Rousset dans cette pièce qui tient surtout par son urgence dramatique hors du commun, mais la distribution est magnifique : Wanroij, Velletaz, Talbot, Christoyannis, Dolié...

27 ? Garnier ? La Clemenza di Tito. (Prévu, mais en décembre.)

29 ? Amphi Bastille ? Récital Schubert et Prégardien & Gees : *Adieux et voyages*.

30 ? CiMu ? *Le Christ au Mont des Oliviers de Beethoven*, avec Toby Spence, Accentus, l'Orchestre de Chambre de Paris. Rare oratorio de très belle facture, d'une sobriété presque schubertienne.

Copyright : DavidLeMarrec - 2013-11-01 03:02:34